

27 JUILLET 03 MONTREAL rue [illegible]

Calendrier des activités

La Mauvaise Herbe
Volume 2, numéro 4
septembre / octobre 2003

Contre la néocolonisation économique, politique et militaire. Pour l'autodétermination, la liberté et la dignité! Pour en finir avec l'O.M.C.

10 septembre : L'OMC c'est la guerre, ici et ailleurs. Panel à 19h à l'Agora du Cégep du Vieux-Montréal. 255 Ontario Est, coin Sanguinet.

11 septembre : journée d'actions directes et autonomes à Montréal
organisons-nous en groupes d'affinités!

14 septembre : Journée d'ateliers à 10h au 660 Villeray (métro Jarry)
- les Sans-Statuts : la situation des immigrantEs
- Territoires, guerre et mondialisation en Colombie
- La répression politique à Montréal
- Politiques néolibérales et environnement
- Luttes autochtones
- L'AGCS (Accord général sur la commercialisation des services) : le travail et l'éducation
- et +

(traduction, garderie, repas gratuit à 12h30)

Coalition Anti-Capitaliste contre la ZLÉA
514.409.2049
CACZLÉA@riseup.net

18 septembre : Le Collectif Opposé à la Brutalité Policière présente Tous unis contre les flics : un show bénéfice en solidarité avec les victimes du 15 mars 2002; avec Inyrface, UN1-T, Ballast et Jeunesse Apatride.

20-21 septembre pour le Congrès forestier mondial à Québec

20 septembre: journées des écoalternatives

-de 11h à 15h : grand rassemblement au parc Saint-Mathew, rue Saint-Jean derrière le Centre des Congrès, où se tiendra kiosques, ateliers sur diverses problématiques environnementales, projections de films et une bouffe sera offerte par Dada a faim.

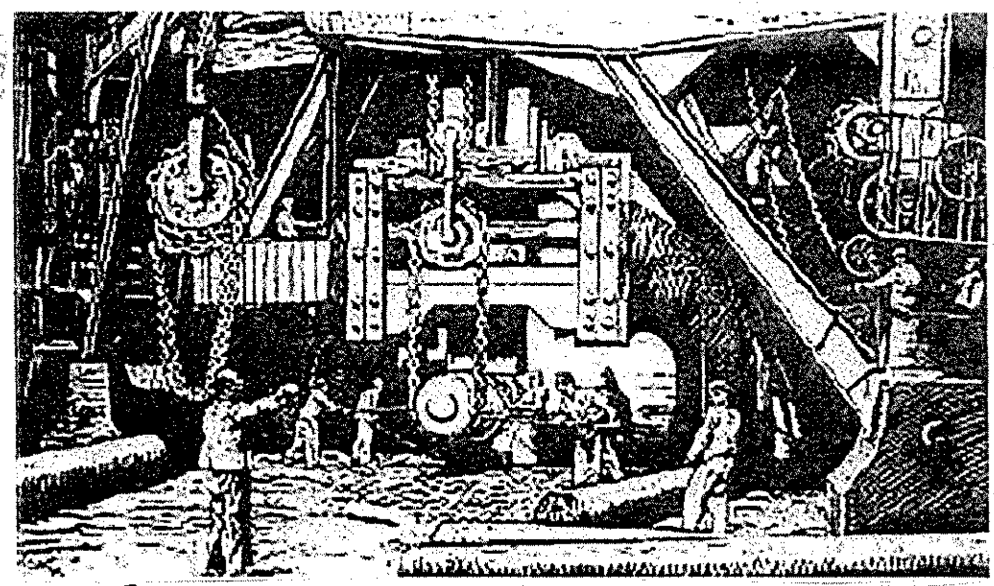
- 15h: marche contingent anti-capitaliste et éco-anarchiste vers le Congrès Forestier où le collectif LiberTerre appelle à l'action directe pour perturber la tenue du Congrès. Départ: Parc Saint-Mathew

21 septembre: 14h Grande marche funéraire. Départ au parc Saint-Mathiew direction Congrès Forestier où aura lieux la cérémonie d'ouverture officielle du Congrès.
Départ: Musé du Québec(encore sujet à modification)

Autobus le samedi matin (contribution volontaire). Un endroit pour dormir sera offert par les Ami(e)s de la Terre. Le retour à Montréal en autobus est prévu le dimanche suite à la grande marche. Toutes informations vous seront communiqué d'ici peu par l'intermédiaire des babillards ou sur internet. Info : A-2480 à l'UQAM ou <http://liberterre.cjb.net>.
LiberTerre
ecocide.cjb.net/

20 novembre : shut down du quartier financier de Montréal
et appel pour une grève générale sauvage

Mauvaiseherbe@altern.org



SUITE...

des dernières décennies nous prouve que le développement économique et la protection de la biodiversité sont deux notions incompatibles. Selon les exploitant d'aujourd'hui, la forêt, source de profit, est au service de l'homme, de ses besoins de plus en plus grandissants. La nature est sacrifiée sur l'autel de l'anthropocentrisme. La dialectique de la consommation est cinglante. Notre manière actuelle de consommer rend les forêts nécessairement vulnérables à la surexploitation Nous faire croire qu'il peut y avoir un équilibre entre l'exploitant et l'exploité est une insulte à notre intelligence. La forêt et sa biodiversité méritent d'être respectées et non asservies par des compagnies forestières sans scrupule. Si les forêts sont nos poumons, disons seulement qu'il ne nous en reste qu'un, et qu'on ne va pas le laisser mourir sans un combat à la hauteur de notre rage de vivre.

Les multinationales forestières veulent nous faire croire que la gestion des forêts est entre de bonnes mains, recourant toujours à leur promesse de développement durable. *Imiter la nature pour hâter son œuvre.* S'assurer d'une destruction illimitée. Mais présentement, les forêts québécoises, comme tant d'autres, sont loin d'être en sécurité. La coupe à blanc existe encore au Québec, rebaptisée sous le nom de CPRS. On l'applique dans la grande majorité des cas, même s'il y a une foule d'écosystèmes qui ne peuvent la recevoir et s'en remettre. Les ruptures de stock s'annoncent d'ici peu dans les forêts québécoises à cause des erreurs du passé que l'on répète encore. Les machineries lourdes (abatteuses / multifonctionnelles, +- 60 tonnes métriques, 1200-2000 arbres coupés en 12 heures, combustibles fossiles, huile hydraulique, etc.) écrasent le tiers du sol qui, appauvri en oxygène, est inondé et mort pour au moins 15 ans. Aussi, les sols de la forêt boréale sont carencés en azote, et la technique de coupe majoritaire contribue à exporter l'azote du sol. En effet, lors des coupes, les arbres sont dépouillés de leurs branches et de leurs aiguilles, où est contenue la majorité de l'azote. Ces résidus de coupe sont habituellement abandonnés sur le bord des chemins. Le sol ne peut donc s'approvisionner en azote pour régler sa carence. Ici comme ailleurs, il y a beaucoup à faire. Mais si les compagnies se refusent à arrêter de détruire les forêts, il va falloir le faire à leur place. Le Congrès forestier mondial est l'occasion idéale de passer notre message à la plus grosse instance consultative en la matière. Il est temps de leur faire comprendre que nous ne tolérerons plus d'écocide!

En attendant l'action collective, il est de notre responsabilité à chacun-es de revoir nos habitudes de consommation afin d'encourager le moins possible la destruction des écosystèmes. Il ne s'agit pas seulement de recycler, puisque même le désencrage, qui fait parti du processus de recyclage est polluant. Il faut plutôt diminuer drastiquement notre consommation destructrice. Dans le papier sont les arbres morts...

Aux Arbres, Camarades ! Ecologie sans compromis ! Rendez-vous à Québec le 20 et 21 septembre 2003! *Aldaedhel* et *Raven*

acterísticas de la vida) pueden reportar beneficios importantes a las corporaciones y a los estados. Quizás los nanorobots no lleguen nunca, pero será porque organismos vivos artificializados ocuparan el lugar.

Los riesgos que implican las técnicas nanobiotecnológicas sobre nuestra libertad y seguridad son enormes y multiplican por mil las conocidas hasta ahora. La aceleración del desarrollo técnico y económico que implican hacen que sea imposible predecir el futuro.

Las técnicas de manipulación atómica, como la nanobiotecnología nos prometen de nuevo (como ya hizo el maquinismo a finales del siglo XIX y la biotecnología a finales del siglo XX) la felicidad y la plenitud, la experiencia nos hace dudar de estas promesas. Actualmente hay más personas por debajo del nivel de nutrición vital que antes de la revolución industrial, nunca habíamos acumulado una cantidad tan grande de bienes y conocimiento, pero tampoco nunca habíamos estado tan cerca de la extinción colectiva, nunca la destrucción de la naturaleza y la extinción de especies había llegado a los niveles actuales y nunca la gente había vivido y muerto en condiciones tan malas.

Con la nanobiotecnología todas las pesadillas de la transgenia y la nanotecnología se habrán realidad, la naturaleza en conjunto (los humanos, los otros animales, los vegetales, los ecosistemas) al servicio del sistema de las corporaciones y los estados, la fantasía autoritaria de la domesticación total hecha realidad.

¿UNA ESTRATEGIA PARA RECHAZAR LA ARTIFICIALIZACIÓN?.

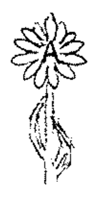
Ciertamente es imposible vivir al margen de la artificialización, ya que no es una cuestión elegible sino impuesta. Por ejemplo se puede vigilar la alimentación, pero con un 50% de la soja cultivada transgénica (sin contar los no contabilizados estadísticamente como muchos de los españoles ni las contaminaciones), la transgenia se impone .... Y lo mismo ha de ocurrir con las otras tecnologías, cuando las nanopartículas formen parte del recubrimiento de todos los materiales de uso cotidiano, de las pinturas, de los cristales .... Cuando se incorporen a la identidad personal, al historial médico, a los instrumentos policiales no habrá donde huir, la imposición será un hecho.

Por otro lado las prácticas de "defensa del consumidor" quedan muy limitadas, ya hemos visto la eficacia de la moratoria de la UE sobre los transgénicos. El recurso a nuevas investigaciones para garantizar la seguridad solo lleva a acumular informes contradictorios, y siempre los estados y las corporaciones iran por delante en este tema.

No es suficiente rechazar la artificialización parcialmente, no es posible una moratoria, el rechazo ha de ser global y comporta muchas otras cosas, es necesario destruir la lógica del sistema de dominación. Toda oposición a la artificialización ha de ser antiproductivista y antidesarrollista, toda oposición a la artificialización ha de ser contraria a la domesticación.

Cuando participemos en una protesta, en una campaña, preparemos una actividad, cuando rechacemos un alimento transgénico o un producto nanotecnológico, siempre hemos de incluir el rechazo total a la artificialización,: el rechazo al capitalismo, el rechazo al mercado, el rechazo a los estados .... EL RECHAZO A LA CIVILIZACIÓN Y A LA DOMESTICACIÓN.
POR UN MUNDO LIBRE Y SALVAJE.

Barcelona, Junio de 2003
Llavor d'anarquia
llavorda@anarchie.net



autres contacts:

Greenanarchy
PO Box 11331, Eugene, OR 97440
collective@greenanarchy.org

A.R.A. (Action Anti-Raciste)
(514) 573-STOP (7867)
aramontreal@hotmail.com
antiracistaction.ca/montreal/

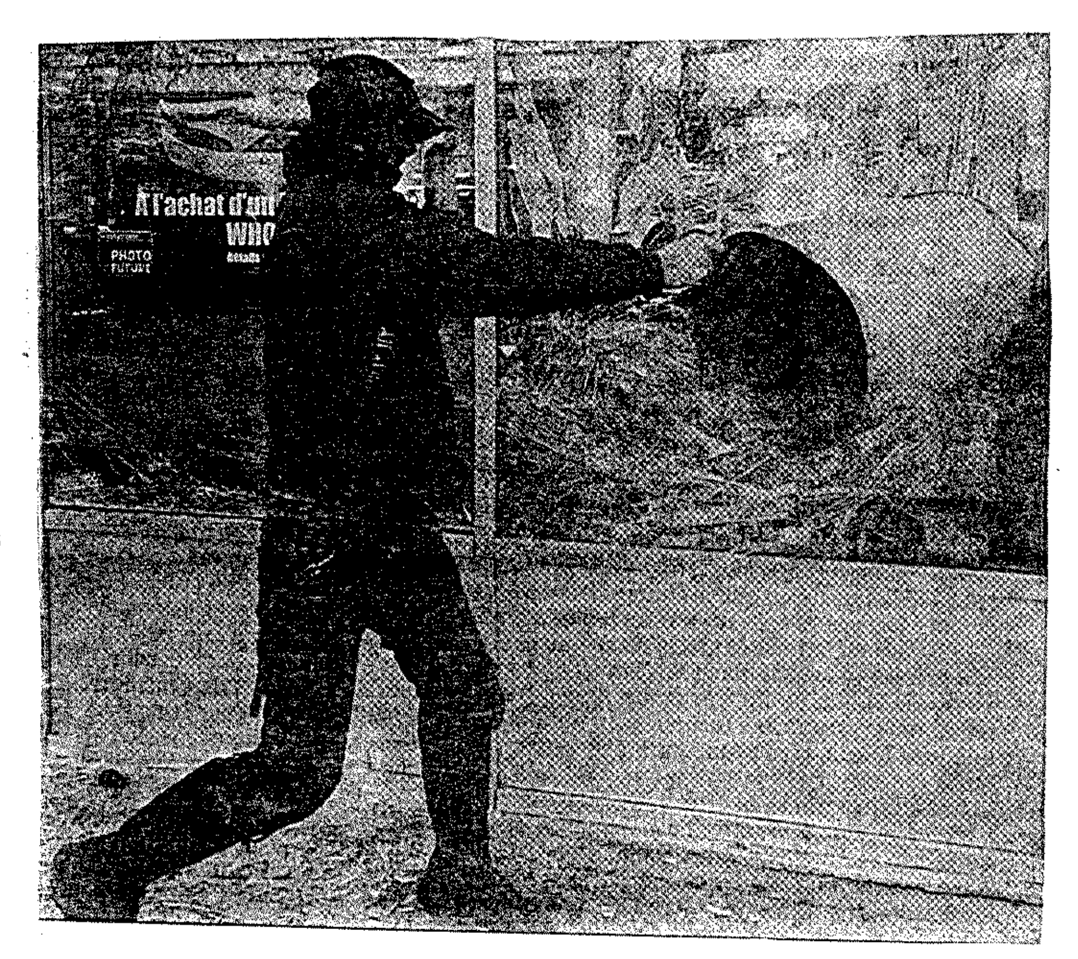
Pain, Panais & Liberté (PPL)
comite_ppl@operamail.com

La Convergence des Luttes Anti-Capitalistes (CLAC)
clac@tao.ca
514-409-2049
tao.ca/~clac

événement spécial:

Venez voir Surplus de Erik Gandini, un filme qui critique la société de consommation. L'intérêt du filme se trouve surtout dans les nombreux interviews qu'on y trouvent avec John Zerzan, le penseur le plus connu du primitivisme. Zerzan croit que le mal qu'on vie et causé non seulement par le capitalisme et l'état, mais par la civilisation en soi. L'auteur de plusieurs livres dont Elements of Refusal, Running on emptyness et l'anthologie Against Civilization, Zerzan est également « contributing editor » au journal Anarchy, et est membre du collectif Green Anarchy.

1 octobre à 18:30h Café Aquin (A-2030) Pavillon Hubert-Aquin UQAM



La rue Mont-Royal sans voiture?

.e vendredi, premier août, j'écoutais la radio :n attendant les nouvelles de 18H. « Bicycle 3ob » Silverman ce vieux routier du Monde à)icyclette, se faisait interviewer au sujet d'un)rojet d'éliminer les voitures sur la rue Mont-Royal. En se moment-là précis, en effet, se léroulait une manif « masse critique » sur la ue Mont-Royal en appui aux revendications « Mont-Royal, avenue verte ». La manif partait lu parc Jeanne-Mance, longeait la rue Mont-Royal, faisait un petit détour devant l'édifice lu Journal de Montréal... pour revenir au)oint de départ.

Entre temps, Silverman tentait de réfuter 'opinion de certainEs commerçantes qui,)araît-il, n'aiment pas que la rue soit fermée ux voitures. D'après lui, ces gens n'ont rien à :raindre : en Europe, il existe des voies sans /oitures où on peut se procurer des robes à :inq cent dollars.

3ravo Bob. Encore des 'sti de boutiques de uxe, c'est ça qu'il nous faut ! Il est vrai qu'il ne ;e trompe pas. La rue Mt-Royal change rapidement. Les resto chics pousse comme des :hampignons pourris, remplaçant parfois des 'estaurants au prix modiques. La gentrification massive, des loyers qui montent en lèche, l'invasion yuppie, le quartier s'en va au liable, c'est un désastre.

Alors, face à ça, cette histoire de la rue Mt-Royal sans voitures prend l'allure d'un mince liachylon vert posé sur une plaie béante. La ue sans voiture, oui mais... Mais que-ce que ;a va donner au juste? Moi, ça me touche personnellement, puisque j'emploie cette rue 300 ours par année.

À titre de comparaison, examinons le sort de a rue Prince-Arthur. Il faut constater que c'est ın gâchis total. L'atmosphère y est étouffante. C'est rien que des restaurants chics, un tourist rap.

Alors, quelques-unEs se souviendront qu'il n'y a pas tellement longtemps -- pendant les années soixante-dix -- la rue Prince-Arthur était une rue normal, sans prétention. Au coin de l'avenue de l'Hôtel de Ville et Prince Arthur, il y avait un restaurant modeste qui s'appelait Finos. Au Mazurka, la faune contre-culturelle de l'époque se ramassait dans le salon en arrière, pour boire une bière, ou pour manger des spéciaux du jour pas chers. Cet établissement existe toujours, mais il a subi des rénovations qui n'ont aucunement amélioré l'atmosphère et les prix ne sont plus abordables. C'est mort la dedans.

Alors, ce serait quoi, la rue Mont-Royal sans voiture?
Quand on y flâne, va-t-on être obligé d'endurer un tas de yuppies attablés aux terrasses des restos chers et des bars chics? La belle affaire! C'est vrai que, pour l'instant, la rue Mont-Royal reste moins pire que la rue Prince Arthur. Par contre, la situation s'empire d'année en année.

Il y a d'autres aspects dont il faut tenir compte. Va-t-il y avoir tout simplement plus d'autos sur les rues transversales et avoisinantes? Va-t-il y avoir encore plus de monde dans le quartier? Telle est l'opinion d'une participante sur une liste de discussion qui traite de ce projet qui croit qu'il créera un « aménagement qui n'attire que des banlieusards et finalement nuise aux personnes qui habitent à proximité de la rue Mont-Royal ». Quand ils utilisent la rue Mont-Royal, ces derniers préfèrent probablement se promener à pied ou à vélo, de toute façon.

Et tant qu'a fermer une rue, pourquoi choisir une artère commerciale si ce n'est pour, encore une fois, fétichiser la circulation de marchandises? D'ailleurs, c'est justement sur la rue Mont-Royal où on peut se procurer, dans les boutiques de vêtements, la marchandise la

sos, desde el tratamiento de superficies hasta la producción de catalizadores, desde la industria aeroespacial hasta la medicina y la farmacia.... Y naturalmente el uso militar y policial (de los 710 millones que los EUA destinan a investigación en este campo, más del 35% tiene un destino directo al campo militar).

Actualmente los sectores más desarrollados (los que comienzan a dar buenos réditos) son los de los nanomateriales, especialmente nanopartículas, nanomembranas y catalizadores y un poco por detrás la nanoelectrónica (nanochips, memorias...). Ya están a la vente pinturas con componentes nanotecnológicos (pinturas inteligentes, autolimpiables, antigraffiti), materiales reforzados con nanotubos de carbono e incluso protectores solares y cremas cosméticas con nanopartículas y nanocápsulas (L'Oréal).

En el campo del control ya se trabaja en nanosensores de aplicación "médica", que podrían transmitir directamente desde el cuerpo humano toda una serie de parámetros (presión sanguínea, temperatura, niveles hormonales....) y de nanodispensadores i nanocápsulas encaminadas sobre "objetivos" concretos.

La construcción de artefactos a escala micrométrica (MEMS) e incluso manométrica (NEMS), está todavía muy retrasada, pero cada vez se acelera más, con nuevas aportaciones y metas logradas en laboratorios de todo el mundo, la perspectiva de micro o nanorobots ensambladores autoreplicantes, quizás tarde o no llegue nunca, pero es indiscutible que nos estamos aproximando a ella, numerosos y serios laboratorios están dedicando grandes esfuerzos en este sentido, el autoensamblaje (primer paso para llegar a la autorreplicación es un objetivo, a largo plazo, de la mayoría de centros de la Red Nanospain). La "plaga gris", la amenaza de un ejército de NEMS fuera de control, destruyendo el planeta, no

por lejana o improbable (según los tecno-científicos) deja de ser una tecnoamenaza a considerar.

Los "productos nanotecnológicos" tienen riesgos evidentes, unos más inmediatos, su toxicidad intrínseca, y otros a un plazo más largo ("la plaga gris"). Las células de los seres vivos no los detectan como materia extraña y no desarrollan anticuerpos contra ellos, algunos materiales pueden penetrar fácilmente en ellas, incluso en las nerviosas, y acumularse en determinados puntos, los efectos desastrosos que pueden tener directamente (recordemos los del amianto) o si se asocian con algún patógeno o tóxico son pues evidentes.

Hay pero un riesgo peor, el riesgo de su uso para el control y la clasificación, ya sea directamente sobre los humanos mediante nanosensores y nanochips, ya sea ejerciendo el control sobre la naturaleza en conjunto, dando a la ingeniería genética herramientas de precisión.

LA NANOBIOTECNOLOGÍA ¿EL EPÍLOGO DE LA VIDA LIBRE EN EL PLANETA?.

Hay muchos especialistas tecnócratas que no creen que existan alguna vez los nanorobots autoreplicantes, pero prácticamente todos creen que del uso de la nanotecnología y la biotecnología surgirán "organismos artificializados" con usos específicos (de interés económico o de control social), organismos nanobiotecnológicos.

Ya hay experiencias de "interruptores" para genes, proteínas "inteligentes" de diferentes tipos, se está trabajando en DNA artificial, para hacer genes "a la carta" incluso se investiga para añadir una nueva base al código genético (en lugar de tres letras cuatro) para aumentar la información, diseñar nuevos aminoácidos y nuevas proteínas... La artificialización de microorganismos y células aisladas es ya un hecho.

El autoensamblaje y autorreplicación (car-

ransgenicos, en una politica comercial de
iechos consumados de las multinacionales
le las semillas y de los agroquímicos.

Menos polémico y vigilado ha sido el desarrollo de transgénicos de uso industrial (farmacéutico, materias primas…) y los experimentos de transgenia en animales (generalmente con finalidades industriales).

A pesar de que la oposición a los transgénicos ha sido amplia, los resultados han sido pobres a nivel general, y los éxitos hay que atribuirlos más a la acción directa de ciertos grupos, que a las grandes campañas de opinión. Algunas de las causas de este fracaso relativo son, en nuestra opinión:

1.-Considerar que se trata de un tema de defensa de los consumidores y no una lucha en defensa de la libertad y de la intimidad de personas, animales y de la tierra en conjunto.
2.-Centrar el debate en las moratorias de comercialización para el consumo humano y de cultivo. El avance del sector farmacéutico, el informe favorable de la OMS i la denuncia en la OIC (WTO) llevaran al levantamiento de la moratoria europea (la única en la practica) en un término breve de tiempo.
3.-Buscar la quimérica (tan quimérica como a transgenia) "cara humana" del capitalismo y entrar a discutir que es patentable y que no y no la patente misma, discutir a quien van los beneficios y no los beneficios mismos….

Capítulo aparte merece la apropiación corporativa del genoma y del proteoma humano. Su eficacia como rentable máquina "sanitaria" y como instrumento de control y clasificación social son bien conocidas (sino que se lo pregunten a policías, sistema sanitario, departamentos de personal, compañías de seguros…. De todo el mundo), en un futuro 8que de hecho es ya un ahora) a los privilegios socioeconómicos se añadirán los privilegios genéticos, y en una lejanía cada vez menos lejana la posibilidad de una humanidad de primera, una humanidad de segunda….

La historia nos muestra que es lo que pasa cuando el estado tiene en sus manos instrumentos de clasificación (bueno, regular y malo), pero a pesar de esta amenaza que conocemos bien, muy pocos se atreven a criticar y menos aun combatir la investigación biomédica, el poder biomédico es, actualmente, una vaca sagrada intocable. Prácticas como las nuevas tecnologías reproductivas, la clonación (terapéutica?), las células madre… no han levantado ni una décima parte del polvo que era de esperar en prácticas tan invasivas, peligrosas y amenazantes.

LA SEGUNDA PARTE: LA NANOTECNOLOGíA.

La nanotecnología es la técnica que trabaja a escala de manómetro (una milmillonésima parte de metro). A esta escala, de hecho, se trabaja a nivel de átomos y moléculas y se pueden configurar estructuras que no existen en la naturaleza, a esta escala las substancias presentan propiedades diferentes (dureza, elasticidad, conductividad del calor y la electricidad…) de las "normales" y de este modo se están patentando. Por ejemplo hay patentes de formas de carbono puro nanoescalar (fulerenos y nanotubos).

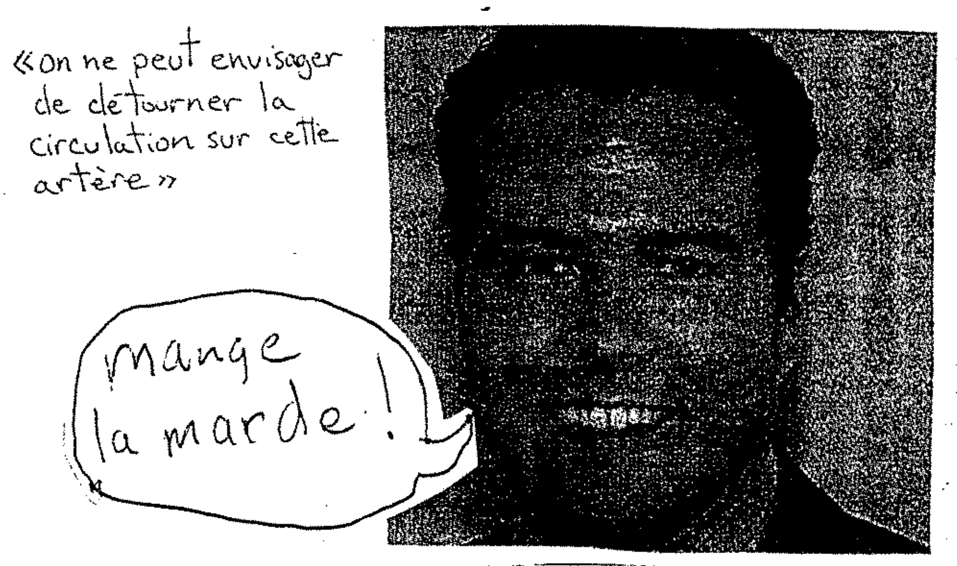
La nanotecnología, que hace unos años era una idea casi de ciencia ficción, es ya una realidad, realidad rentable y emergente, cada año se destinan más millones a la investigación en este campo (los países occidentales, más los orientales desarrollados gastaron en el 2002 más de 2100 millones de euros en investigación nanotecnológica), más dinero en la producción de nanomateriales y nanoartefactos, en contraste con todo este gasto no se invierte absolutamente nada en estudiar la seguridad y riesgos ligados a estas tecnologías.

La nanotecnología tiene mucho futuro económico/industrial en campos muy diver-

plus importante de toutes: le look, l'image. La seule chose qui n'est plus permis, c'est de ne pas projeter une image. Obligé de flatter dans le sens du poil les boutiquiers de la rue Mont-Royal, le réformisme vert à l'envers à la Silverman est incapable d'avoir une critique de fond de cette société.

La rue Mont-Royal sans voiture, oui mais, oui mais...
À peser le pour et le contre, cela serait probablement une amélioration ou, peut-être que non.

Je ferme la radio, je prends mon vélo et je passe à côté sur la rue Mont-Royal. Au coin de Saint-Denis, je tombe sur les cyclistes et patineurs -- il y' en a peut-être deux cents -- qui reviennent vers le point de départ de la manif. « La rue Mont-Royal sans voitures » scande-t-on plutôt mollement. Je pense à les rejoindre -- mais dans le but de détourner les slogans : « La rue Mont-Royal sans yuppies » ; « La rue Mont-Royal sans boutiques chics... » Je finis par laisser tomber l' idée et je m'en vais dans le sens inverse.



Le conseiller municipal Nicolas Tétreault.

L'Église toujours financée par l'État.

Nous avons beaucoup rient en apprenant le flop financier monumentale que l'Église catholique québécoise avait organisé pour la venue du Pape à Toronto. Seulement 30 000 des 120 000 jeunes attendu-e-s pour le voyage spirituel et un déficit de 30 millions. Nous n'avons cependant pas rient lorsque nous avons appris que le gouvernement "libéral" de Charest allait éponger le déficit spirituel de l'Église par une offrande de fonds publics. Mais ceci n'est que la continuité de la tendance conservatrice et néolibérale des gouvernements depuis la révolution tranquille, qu'ils soient bleu ou rouge. L'autre copain de Charest, Bouchard le saint-martyr, issu du même parti conservateur, avait été aussi généreux envers l'Église qui n'avait pas assez d'argent pour rénover ses lieux saints. "Notre patrimoine religieux, c'est sacré" nous disait le gouvernement Bouchard pour nous défendre de critiquer l'orientation spirituel de l'État québécois.

Charest ira-t'il lui aussi baiser la main du Pape à Rome ?

OSBL = Organisme Sans But Libertaire ?!!

Suite à l'article « qui gère l'osbl? » paru dans Mauvaise Herbe Vol. 2 no. 3

Que ce passe-t-il avec la saga du bâtiment censé d'être détenu par des anarchistes, et qui abrite la librairie alternative? Après leur boycottage d'assemblées « callées » par la majorité dans l'OSBL, --la majorité regroupe les fondateurs de l'OSBL qui exigent, en concert avec une coalition de distributeurs anarchistes, l'ouverture au milieu anarchiste-- le C.A. (Conseil Autoritaire!) s'est rendu compte que la grogne s'organisait et risquait de tourner en révolte généralisée.

Révolte appréhendée

Rappelons certains faits : Aucune assemblée depuis six ans, toutes décisions prises par les deux chefs, Moishe Dolman et Aidan Girt; refus des demandes répétées de fournir des comptes aux membres et de convoquer une assemblée. C'est alors que certainEs membres prennent les choses en main et convoquent leur propre assemblées. Pour les deux chefs et leur backers Karl Lévesque et Dale Altrows, l'alarme sonne le 20 juillet, quand une réunion d'une douzaine d'anarchistes des différents groupes, ainsi que les membres exclus de l'OSBL et une délégation du collectif de la librairie alternative fixe la tenu d'une assemblée décisionnelle pour mardi le 5 août 2003.

Ce 5 août restera longtemps une date notoire : Ce fut le blocage complet, de la procédurite à vomir; un spectacle grossièrement autoritaire de la minorité !

Ce que nous voulions

D'un bord il y avait un climat d'enthousiasme. Finalement, le milieu anar allait finir avec le marasme des dernières années. Nous nous sommes réunit avec des propositions communes, fruit d'une coalition récente de plusieurs groupes diffuseurs. Que voulais cette coalition? La démission de touTEs les membres actuelLEs; l'élection d'une commission provisoire composer de représentantEs de divers collectifs, incluant le collectif de la librairie. Son travail serait de faire la lumière sur les finances, l'état du bâtiment et la situation légale et de proposer à une assemblée des pistes de solution. Nous étions une trentaine de militantEs de 5-6 collectifs, sans prétention d'être « la communauté » anarchiste. Si nous nous sommes organiséEs sur une base de groupes, c'était en partie pour éviter du paquetage d'assemblée ou certains groupes auraient une sur-représentation.

Lavage publique de notre linge sale?

Mais nous n'étions pas les seuls à s'organiser pour cette assemblée de l'OSBL. Précisons d'abord que l'OSBL n'a jamais callé une assemblée « publique » pour le 5 août; certainEs ont reproché que c'a se soit fait en secret et sans affiches! À ces gens là je demande si ils étaient au courant que depuis le début de 2003, il y a eu cinq convocations d'assemblée. Les gens viennent aux assemblées soit parce qu'ils sont membres (9 personnes actuellement), observateurs, ou sont convoquéEs pour devenir membres.

Rallions nous aux chefs menacés!!

Les 2 chefs sentaient que c'était la fin du régime; alors ils ont dépoussiéré et sorti leurs deux appuies dans l'OSBL. Le collectif de la librairie -- qui dans le passé avait peu d'intérêt de s'impliquer dans l'OSBL -- étaient mobilisé à la quasi-totalité. En plus, des amiEs sont venuEs, question de stopper ce qu'ils interprètaient comme un « take over »(reprise). Plusieurs individus venant d'aucun groupe anarchiste connu, ont affiché un repli identitaire sur la langue, et nous ont accusé avec mépris d'être des anarchistes qui voulaient putscher du monde. Ce mélange anti-anar -- et lamentablement à majorité anglophone -- d'humanistes, de sociaux-démocrates, gauchistes anti-impérialistes, punks, végéanarcoïdes et j'en passe est venu pour appuyer les chefs et le collectif de la librairie (les héritiers) et s'assurer que les camarades qui proposaient des solutions et qui voulaient s'impli-

Anti-civilización

LA INGENIERIA GENÉTICA, LA BIOTECNOLOGIA Y LA NANOTECNOLOGIA, PASOS EN EL CAMINO DE ARTIFICIALIZACIÓN DE LA HUMANIDAD, DE LA NATURALEZA Y DE LA TIERRA.

El proceso de civilización ha sido un proceso de establecimiento y perfeccionamiento de relaciones de dominación, esta dominación viene acompañada y apoyándose en una artificialización creciente de la vida, de la vida de las personas i de la vida del resto des eres vivos, la artificialización de los ambientes físicos y, ahora, empieza a vislumbrase la artificialización total del planeta en si.

Hasta ahora nos habíamos enfrentado a la domesticación generalizada de mentes, de animales, de vegetales, de ecosistemas ... procesos que no son ninguna novedad y que se han ido encontrando con resistencias notables pero de éxito nulo o limitado. A pesar de la enorme presión civilizadora quedan todavía lugares marginales donde animales vegetales y ecosistemas pueden ser libres y salvajes (¿por cuanto tiempo?). Pero ahora no nos enfrentamos a la vieja domesticación, sino a la manipulación íntima de la materia de la que estamos formados, manipulación a escala industrial y al servicio de la dominación civilizadora del actual mundo corporativizado.

LOS INICIOS: LA INGENIERÍA GENÉTICA Y LA BIOTECNOLOGÍA.

Los primeros pasos se dieron con la ingeniería genética y la gnómica, las herramientas empleadas eran, pero, demasiado groseras. Ya hay en el mercado (pues se trata de mercancías patentables) organismos transgénicos de todo tipo, desde microorganismos hasta mamíferos.... Incluso hay patentes de genes humanos, la apropiación capitalista llega cada vez más lejos, este 6 de mayo Monsanto ha conseguido hacer valer su patente de especie (PE 301 749 de 1994) para toda la soja transgénica, a partir de ahora una especie está en manos de una corporación, Monsanto controla, de este modo, un 50% de la soja mundial.

Los resultados obtenidos en el campo de la agricultura, a pesar que desiguales, han tenido un fuerte impacto. Por una parte las semillas transgénicas copan cada vez más el mercado haciendo a los campesinos cada vez más dependientes de las multinacinales de los agroquímicos y de las semillas. En resumen, más pobreza, más dependencia, más química.... Y más hambre, la promesa de un mundo sin desigualdades gracias a la agricultura transgénica se desvanece entre los beneficios de las multinacionales.

Por otra parte las contaminaciones genéticas (aquello que, según los tecnocientíficos, no podía suceder) son ya un hecho generalizado. El caso más conocido es el del maíz Starlink que contaminó, con una proteína sospechosa de ser alergogénica, la cadena alimentaria humana (productos Kraft en los EUA), se retiraron del mercado más de 300 productos y la contaminación genética por el maíz Starlink apareció por todas partes, contaminando maíces de variedades alejadas.

No ha sido un caso aislado de contaminación. Posteriormente se han encontrado contaminaciones de proteínas transgénicas en maíces salvajes de los estados de Oaxaca y Puebla (México), ha habido contaminaciones en otras muchas partes del mundo, de colza en Europa, de algodón en la India, los alimentos de la ayuda alimentaria a América del Sur y África han presentado también numerosas contaminaciones por

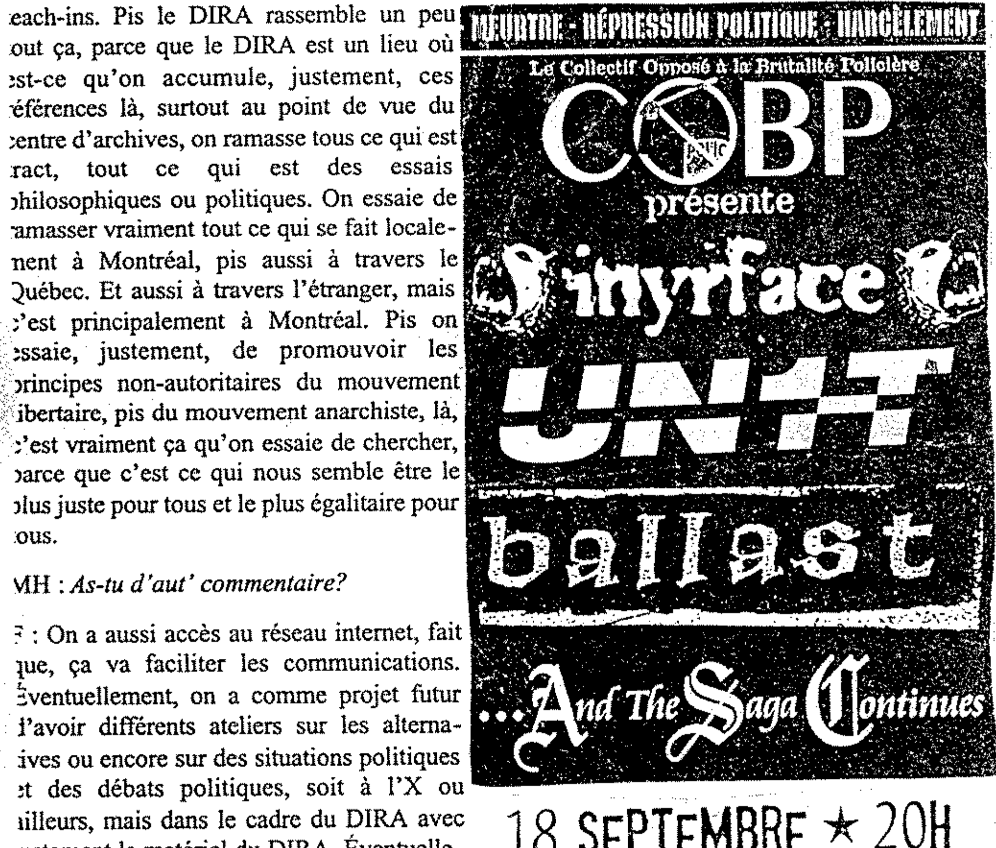
ɔonne plate-forme pour, justement, lancer les idées. Lancer des idées, tu peux le faire par la rue, tu peux le faire en émettant des pamphlets, des tracts, tu peux faire aussi des teach-ins. Pis le DIRA rassemble un peu tout ça, parce que le DIRA est un lieu où est-ce qu'on accumule, justement, ces références là, surtout au point de vue du centre d'archives, on ramasse tous ce qui est tract, tout ce qui est des essais philosophiques ou politiques. On essaie de ramasser vraiment tout ce qui se fait localement à Montréal, pis aussi à travers le Québec. Et aussi à travers l'étranger, mais c'est principalement à Montréal. Pis on essaie, justement, de promouvoir les principes non-autoritaires du mouvement libertaire, pis du mouvement anarchiste, là, c'est vraiment ça qu'on essaie de chercher, parce que c'est ce qui nous semble être le plus juste pour tous et le plus égalitaire pour tous.

MH : *As-tu d'aut' commentaire?*

F : On a aussi accès au réseau internet, fait que, ça va faciliter les communications. Éventuellement, on a comme projet futur d'avoir différents ateliers sur les alternatives ou encore sur des situations politiques et des débats politiques, soit à l'X ou ailleurs, mais dans le cadre du DIRA avec justement le matériel du DIRA. Éventuellement, l'X risque probablement de déménager. Fait que le DIRA va déménager parce que ça fait parti de l'X, fait qu'on va voir. C'est clair dans le nouveau projet de l'X qu'il y a une place réservée pour le DIRA, fait que le DIRA ne meurt pas comme tel. Fait que, on va être très situé géographiquement si on veut. Fait que, en gros c'est ça.

MH : *Pour les personnes qui n'ont pas encore visité le DIRA, c'est quoi les heures d'ouverture et l'adresse?*

F : O.k., l'adresse c'est 178 Ste-Catherine Est - c'est entre les métros St-Laurent et Berri-UQAM sur la ligne verte. Présentement, c'est ouvert du mercredi jusqu'au dimanche de une à cinq. Ben là, notre horaire risque probablement de changer à cause de la saison scolaire qui vient de débuter.







quer allaient être bloquéEs et neutraliséEs. Voulaient ils s'impliquer, eux? En majorité non. Seul le collectif de la librairie était près à s'impliquer, et selon les règlements camisole-de-force de l'OSBL, ils sont les seuls qui auraient pu s'impliquer. Compte tenu l'incrustation des deux chefs dans ce collectif, son grand manque d'ouverture envers les anars francophones, son isolation, insouciance, incompétence et impuissance, sans oublier leur manque chronique de fonds libraires, ce collectif jouissait de très peu de confiance de la plupart des collectifs anar, et de la majorité dans l'OSBL.

Donner le pouvoir à ceux qui le refusent

Avec cette volonté exclusionniste de certainEs soi-disantE anarchistes et gauchistes -des gens qui acculéEs au mur, rappelons, on refusé le communisme d'un bien unique- la majorité de l'OSBL ont expulsé cette minorité arrogante. Sans discernement l'assemblée a été ouverte à tout le monde présent(incluant ceux qui venait d'être expulsés). Nous avons cru naïvement peut-être que tout le monde allait accepter ce nouveau pouvoir sur ce projet important et vieux d'au moins 20 ans, qui concerne tout le milieu anarchiste. La première et la dernière chose que cette assemblée large de 64 personnes a fait c'est de se

prononcer pour l'invalidité des expulsions! Soyons claire : une douzaine de membres du bookshop et quatre de l'OSBL ont reçu l'appuie d'une vingtaine d'autres qui n'avaient aucune intention de s'impliquer; ils sont venu là pour bloquer les autres, et appuyer la représentation du pouvoir par leur amiEs et chefs dans l'OSBL. Qu'est-ce qu'ils foutaient là ces anti-anars, anti-communistes et pro-minorités?!?

Défendre les privilèges de la minorité?

Cette minorité manipulatrice, dominante et sans imputabilité règne depuis des années! Avec son arrogance de clique, ses menteries bureaucratiques, anti-libertaires et cassantes et son ingérence du bâtiment, elle mérite pleinement d'être écrasée. Aidan, Moishe et Karl n'ont rien à proposer pour sortir de l'impasse sauf le renforcement du status quo. Ils nous privent d'informations et prennent toutes les décisions administratives. Ils disent qu'ils applique les règles; --très sélectivement-ils ignorent de préciser! Soyons dignes de nos convictions libertaires : Affranchissons nous; luttons pour que cette minorité infâme soit dégriffée et écartée du pouvoir.

Dans l'intérêt de la librairie, rejoignez la dissidence

Et les gens du collectif de la librairie dans tout cela? Ils ont a choisir entre, d'un bord, les promesses illusoires de pouvoir complet sur le bâtiment accompagné de la rupture avec les groupes anarchistes; et de l'autre bord, d'afficher leur solidarité avec le milieu anarchiste, de se désabuser de la propriété, de l'autarcie et de la protection désastreuse des chefs. Nous sommes les mêmes anarchistes, pas des requins. Nous voulons une librairie anarchiste digne de ce nom. Nous voulons notre juste part dans la gestion du bien qui est ce lieu anarchiste unique à Montréal, le bâtiment et la librairie, car présentement, **nous sommes excluEs.**

Vous écoutez en direct

2033

SHAME

HONTE

d'après une photo reçu sur notre e-mail

Rongeur Radical

Un message de Jeff « Free » Luers

le m'appelle Jeffrey Luers. La plupart de mes AmiEs m'appellent « Free ». Depuis 1996, j'ai)articipé a bon nombre de luttes, telles la léfense des animaux, l'égalité entre les sexes, 'antifascisme et l'écodéfense, entre autres. Se ie sont pas des sujets séparés : il n'y qu'une utte, une bataille. Mon histoire à moi n'est Įu'une petite partie d'un tout plus grand.

?endant ma vie j'ai été témoin d'une attaque en ègle des nations industrialisées animées par 'avarice contre les habitantEs de cette terre. Je :roit que l'oppression exercée contre les êtres iumains trouve sa racine dans l'exploitation le la nature. Il s'agit d'un manque de respect 'ondamental pour la vie qui a
:ommencé par la conquête de dame nature et Įui a mené à la conquête de l'humanité.

l'ai riposté. Il s'agissait d'un acte de résistance lont le but était d'attirer l'attention sur un)roblème qui touche chaque être humain, :haque animal, chaque forme de vie sur cette)lanète. Je parle du réchaufement de la planète :t l'acte de polluer l'air, la terre et l'eau. On est :n plein milieu d'une crise environmentale ʒlobale.

Le 16 juin, j'ai mis un feu qui changerait ma /ie à jamais. J'ai fait flambé trois VUS. J'ai)ris très, très soin et j'ai employé des matières lamables spécifiques pour assurer qu'il n'y ait)as de blesséEs.

A peu près trente minutes après avoir allumé :t éteint le feu, j'ai été arrêté par trois policiers :n civil qui me suivaient. L'un d'eux, j'ap-)rendrait par la suite, faisant parti d'une unité inti-terroriste. J'ai été accusé de méfait crim- nel au premier degré, une accusation qui :omporte une sentence d'un an. Une semaine)lus tard, il s'agissait de dix accusations au :riminel, dont trois accusations d'incendie :riminel au premier degré. Ça a pris un ans ıvant que que le procès commence. Rendu là, l s'agissait de 13 accusations au criminel, dont une accusation de conspiration avec des personnes inconnues. J'avais affaire à une sentence potentielle d'un peu plus que cent ans. J'ai refusé de fair un deal.

Le procès a été une farce -- litéralement. On a prouvé que les preuves était truquées, que des policiers ont mentis et que l'avocat de la couronne avait manipulé la preuve pour obtenir un mandat de perquisition légal.

En plus, le juge a refusé de séparer les deux procès (j'avais été accusé d'avoir mis deux feux différents). La loi stipule que quand unE accuséE fait la demande, on peut obtenir des procés séparés. Le coup final est survenu quand le juge a refusé d'accepter de tenir en compte le témoignage de mon témoin expert. Finalement, j'ai été trouvé coupable de onze accusations au criminel. J'ai reçu une sentence de 22 ans et 8 mois. Il n'y a aucune possibilité d'être libéré sur parole.

Ceci n'est qu'un sommaire de ce qui a eu lieu au cours d'un an.

Pour plus d'informations, contacter-moi directement à Jeffrey Luers # 13797671, OSP, 2605 State street, Salem, OR97310, USA. D'autres adresses sont : Free Defense Network, P.O. Box 50263, Eugene, OR 97405 USA, ainsi que : www.freefreenow.org

Il existe également une brochure entitulée Let's Get Free où on trouve des écrits par et au sujet de Free. Envoyer 5 dollars américains à : Break the Chains, P.O. Box 11331 Eugene OR 97440 USA

Entrevue avec DIRA

Une interview avec Félix du D.I.R.A. (Documentation, Information et Référence Alternative)

La Mauvaise Herbe : *Le DIRA existe depuis combien de temps? Parles-moi de l'origine du projet.*

Félix : Le collectif qui s'implique dedans présentement, ça fait depuis le 4 juin qu'on est à l'intérieur, mais le projet du DIRA existe depuis la création de L'X, où c'que L'X voulait être un centre socio-culturel underground crée par... ce sont les punks qui ont un peu bâti L'X.

Il y avait l'idée, justement, de former une bibliothèque afin d'amener un centre de documentation underground accessible pour tous sans contrainte administrative, monétaire ou dans ce sens là, vraiment dans une optique vraiment libertaire au point de vue de la diffusion pis de permettre l'information de circuler. Ça fait deux ou trois ans que la bibliothèque existe comme telle, mais depuis le 4 juin de cette année, en 2003, la bibliothèque est réouverte à raison de 5 ou 6 jours semaine.

MH : *C'est quoi la façon de voir le projet de la nouvelle équipe qui a pris la relève?*

F : On le voit surtout comme un projet libertaire et à tendance anarchiste. On est horizontal, c'est les mêmes principes de base que la CLAC, horizontalité, promouvoir la liberté d'expression de tous, la liberté des idées, une approche non patriarcale et tout ça. Notre philosophie c'est vraiment de permettre aux gens d'avoir accès à de la documentation qui va être la plus alternative possible, surtout les journaux, mais on a aussi des références qui sont plus générales qu'on peut trouver dans n'importe quelle bibliothèque ou librairie.

MH : *Quand on visite le DIRA, qu'est-ce qu'on trouve comme documentation et ressources?*

F : o.k., bien, comme des ressources, principalement, ce qu'on trouve c'est des livres. On a des livres en français, on a des livres en anglais, en espagnol, en portugais, on a des livres, on a des livres en allemand. C'est clair que notre majorité des documents qu'on a c'est des livres en français. Ensuite de ça, c'est des livres en anglais. On a aussi des périodiques, des journaux, des revues, de toutes sortes, par exemple des Troubles. On est aussi entrain de monter une vidéothèque, avoir une bande cassettes vidéos sur différents sujets. On a quelques films mais très peu, c'est surtout du genre documentaire... des documentaires sur l'histoire de la situation en Argentine, et surtout en Amérique Latine. Pis on a le centre d'archives qui est un lieu où on rassemble toutes les archives à connotation sociopolitique et économique, que ce soit sur les différentes organisations militantes à Montréal. On essaie le moins possible des trucs réformistes parce que, ça les documents réformistes, ça court les rues. C'est surtout de la documentation d'origine libertaire, anarchiste. Ensuite de ça, on essaie aussi d'avoir par sujet, genre sur les thèmes : le féminisme, les problèmes de logement, la pauvreté, la répression politique et policière.

MH : *Les gens qui travaillent au DIRA sont des activistes qu'on voit souvent dans des manifs et d'autres événements à caractère politique. C'est quoi la relation entre un projet comme le DIRA et l'activisme anarchiste?*

F : Bien, c'est ça, c'est que le DIRA est une

Pour essuyer ses larmes

Afin de contrer les liens avec le gouvernement et ses « professionnels et gens d'affaires », donc pour acquérir plus d'indépendance et d'autonomie, plusieurs petits secrets « fait maison » sont toujours bien utiles à savoir, autant au niveau des actions directes, de la santé, éducation, travail, etc. Alors cette recette bien simple vous permettra de prévenir et peut-être même de guérir les infections aux yeux, car une bombe lacrymogène ou du poivre de cayenne sont des substances pouvant nous être lancer si rapidement, malheureusement...

Petite recette pour les yeux endommagés

Lorsque vous sentez un picotement ou que vous voyez que votre œil ou vos yeux sont plus petits que d'habitude ou rouges, et non à cause d'un effet dû à la consommation de certaine substance....Alors c'est le temps d'appliquer des sachets de camomille. Acheter des tisanes en sachet de camomille, faire bouillir de l'eau et mettre un sachet dans une tasse avec un peu d'eau bouillie. Ensuite, laisser infuser environ 1-2 minutes et retirer le sachet. Laisser refroidir celui-ci environ 4-5 minutes et le mettre sur votre œil ou vos yeux fermés. Rester couché avec le ou les sachets environ 15 minutes et les retourner de temps en temps. Refaire le traitement 1 à 4 fois par jour dépendamment de la douleur, irritation ou rougeur. Par la suite, vous devriez ressentir une amélioration, sinon, le pharmacien le plus près de chez vous pourra peut-être vous vendre quelque chose pour un soulagement plus efficace et bien coûteux et ce, au profit d'une autre grande entreprise digne du capitalisme **! Olé !**



Les dernières actions d'ELF

Le ELF frappent trois fois dans la même nuit contre les VSU (véhicule sport utilitaire)

Deux attaques séparées contre l'étalement urbain ont été rapportées à travers les médias, tandis que le ELF Press Office a été mis au courant de trois actions ELF se déroulant durant les petites heures du matin le 22 août 2003. Le ELF Press Office n'a pas reçu de communication directe des actions des personnes responsables, mais les signatures graffitis sur toutes les scènes indiquent la responsabilité des activistes elf.

Ces actions ont inclus :

Arcadia, California - Rusnak Mercedes Benz. Des graffitis de "terrorist," "killer," and "ELF" ont été faits sur dix V.S.U..

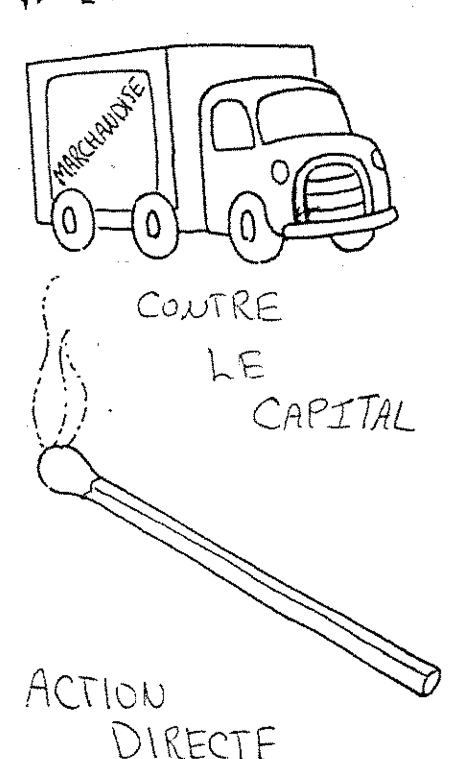
Duarte, California - Duarte Mitsubishi. Le batiment du concessionnaire et environ vingt vehicules ont été peinturé de "ELF", "gross polluter" et "We love pollution".

West Covina, California. Un feu matinal a traversé un concessionnaire GM, détruisant et endommageant plusieurs VSU, incluant quelques Hummer H2. Un entrepôt sur le site a aussi été détruit par le feu. Parmi les messages laissés sur la scène, on retrouvait "I love Pollution," "American Wastefullness" and "ELF".

Le Front Libération de la Terre (ELF en anglais) est une organisation internationale souterraine qui utilise l'action directe dans la forme de sabotage économique pour arrêter la destruction de l'environnement naturel. Depuis 1997 en Amérique du Nord, Le ELF a causé plus de $100 millions en sabotage aux entités qui profitent de la destruction de la vie et de la planète.

Et n'oubliez pas les amiEs, ne jamais envoyer un communiqué d'action directe avec votre e-mail (inventez-en sur le coup) et à partir de votre ordinateur ou de celui de quelqu'un que vous connaissez (allez dans des places publiques : internet café, bibliothèque, école, etc).

Amusez-vous!



L'élitisme militant

Ce présent texte, qui végétait dans ma tête depuis déjà un certain temps, sert à exposer une situation qui me fait hautement réagir et qui malheureusement est bien présente au sein du milieu militant montréalais (et certainement ailleurs, mais à défaut de connaître les autres parfaitement j'aime mieux ne pas m'y prononcer). Je veux cependant d'emblée spécifier que ce phénomène n'est pas représentatif de tous les groupes, mais affecte certains individus isolément et certainement très minoritairement. Ce dont je veux parler est évident quand on s'arrête au titre, l'élitisme qui affecte certains militants. Ce phénomène affecte à mon sens principalement les militants de longue date et surtout ceux qui y consacrent beaucoup de leur temps (ce n'est pas une règle rigide et je tiens à spécifier encore une fois que cela ne représente à mon avis qu'une faible minorité). Ces « experts » du militantisme en viennent souvent à se considérer comme plus clairvoyants, plus intuitifs, plus compétents et souvent plus importants que les autres, principalement envers ceux étant plus nouveaux dans le milieu. Cette hiérarchisation militante s'exprime le plus souvent par des soupirs ou encore des sarcasmes destinés à ceux n'ayant pas le parfait vocabulaire ou l'expérience acquise de longue date. Loin de moi l'idée de penser qu'il n'y a pas des différences dans l'appréciation d'une situation donnée de par l'expérience acquise ou de par l'analyse longuement travaillée; il est en effet normal que des gens depuis longtemps intégrés dans un milieu spécifique puissent s'en faire une meilleure idée, mais ce n'est pas une raison pour développer une forme d'élitisme tournant souvent jusqu'au sectarisme.

Le temps consacré aux activités militantes est également un point de différenciation sur lequel certains jouent pour se donner un rôle de « plus meilleur militant ». En effet, certains de ces bourreaux de travail n'hésitent pas à qualifier certains de leurs camarades moins présents de tires au flanc, paresseux et même… de parasites. J'ai toujours, à ce moment, le goût de sortir mes talents en bricolage et de leur colorier une belle médaille avec l'inscription couleur or « meilleur militant du mois » dans la catégorie de ceux qui nous rapprochent le plus du Grand Soir. Loin de moi l'idée de dénigrer ces gens qui militent pendant la majeure partie de leur temps, au contraire, je crois même que plusieurs sont responsables de la survie d'un grand nombre de groupes et de l'avancement de la cause dans son ensemble. Cependant, ce ne sera jamais une raison valable (il n'y en a de toute façon aucune) pour mépriser ceux qui consacrent moins de temps à l'organisation. D'ailleurs, il est à remarquer que certains en viennent même à culpabiliser le plaisir pur et simple comme étant une chose non productive pour le mouvement. Cette idée véritablement capitaliste du productivisme militant est à vomir et je serai toujours le premier à leur dire que le plaisir est et restera toujours plus subversif comme d'épanouissement personnel que le dur labeur issu d'une culpabilisation malsaine de ses pulsions individuelles. Je n'ai aucun problème avec le fait que des gens soient sur le B.S. ou sur les prêts et bourses pour consacrer tout leur temps au militantisme. Je pense même que c'est hautement productif dans le bon ses du terme, mais je suis aussi solidaire avec ceux qui ne font pas ce choix et qui décident également de se valoriser dans d'autres choses. De toute façon, il est clair que ce principe du temps alloué à l'organisation comme auto-valorisation face aux autres est un concept hautement élitiste du fait que la seule façon de s'en prévaloir est effectivement de consacrer plus de temps que les autres, je peux me considérer comme étant plus assidu et me donner le droit d'aller jusqu'à qualifier certains de parasites… seulement et uniquement parce que j'en fais plus.

En fait, je suis pour les relations librement consenties, du fait que tout ce que je fais dans le milieu militant est avant tout un choix personnel correspondant à mes attentes et aux bus que je veux atteindre. Le fait de faire des tâches moins agréables ou encore de faire un blitz lors des évènements cruciaux est encore et avant tout un choix individuel à mon sens non contestable, ce qui donne la possibilité à d'autres par exemple de ne pas vouloir organiser avec ces gens s'ils considèrent qu'ils doivent s'allier seulement avec des gens toujours disponibles, et c'est correct comme ça. Le militantisme est également beaucoup plus large que les seules réunions, le posage d'affiches ou encore la participation aux manifs. Combien de militants côtoient les gens de la rue par exemple sur une base quotidienne, en ami, pour seulement échanger et tenter d'expliquer leur vision de l'anarchisme, combien tentent de susciter des discussions avec les membres de leur famille (pas seulement parent, frère et sœur mais aussi grands-parents et amis de la famille) ou toutes autres choses qui ne sont souvent pas à l'avant scène du militantisme et qui, pour rester dans l'esprit de certains, ne sont pas « comptabilisées » comme étant du travail militant.

Criss que ça fait du bien de sortir la bile de temps en temps, surtout que je trouve que je suis resté relativement poli au long de mon texte. En passant, la seule et unique raison pour laquelle j'ai écrit le présent texte c'est parce que j'en avais envie… rien d'autres! (ha ha!)

11e Congrès Forestier Mondial

La forêt, source de profit

Du 21 au 28 septembre 2003, se tiendra à Québec le Congrès Forestier Mondial : la rencontre la plus importante des acteurs du domaine de la foresterie sur le plan international. Des milliers de congressistes se réuniront au Centre des Congrès de la capitale afin de discuter de l'avenir de nos forêts. Parmi ces congressistes citons la Banque Mondiale, la Banque Interaméricaine de Développement, les Nations Unies, le WWF, le FMI, le Ministère des Ressources Naturelles du Canada, Abitibi Consolidated et Kruger. Suite à notre ancienne campagne, rappelons que cette compagnie entame la destruction d'une des dernières forêts vierges du Québec sur l'Ile René-Levasseur. Un siège au Congrès (+-5000 participants) coûte environ 700$. Nous n'y avons pas accès. Quelques groupes environnementaux réformistes tels The David Suzuki Fund et des consultants bidons y feront siège ; ils seront évidemment dans toutes les photos de promo.

Les Congrès forestiers mondiaux sont organisés tous les six ans par l'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. Cette année, le thème du Congrès est ironiquement *La forêt, source de vie*. Les discussions seront concentrées autour du thème de l'exploitation forestière dans une perspective de développement durable. L'intention du congrès est d'élaborer de nouvelles politiques forestières qui affecteront directement toute la planète.

Ce congrès est comme tous les autres Sommets : une mascarade où une élite dominante de tous les milieux exploitants ira parader afin de nous faire croire que le bien des forêts est au cœur de ses préoccupations, nous assommant de beaux termes rassurants tels le rendement accru et le développement durable. Selon eux, les profits que l'on retire des ressources naturelles doivent être sauvegardés. Mais de ça on ne s'inquiète pas : si on ne les empêche pas, on sait qu'ils vont continuer à pomper leur fric de la Terre.

Leur « développement durable », on peut le définir comme étant un développement équilibré de l'économie respectant l'intégrité environnementale et les besoins sociaux. Mais il s'agit d'un concept très abstrait. En effet, l'étude

SUITE À LA DERNIÈRE PAGE…